

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Notre invité aujourd'hui est Ben Whiteley. Ben est un bassiste et multi-instrumentiste né à Toronto et issu d'une famille de musiciens professionnels. À l'âge de 18 ans, il se produit régulièrement avec son père, l'artiste et producteur de musique roots canadien Ken Whiteley.

Depuis, Ben a enregistré et joué avec des artistes renommés tels que Baja Buk, Julia Jacqueline, The Weather Station, Sarah Harmer, Hannah Georges, Tim Bakker, Fred Pan et Raffi. Il a joué sur plusieurs albums primés aux Juno Awards et sur la liste restreinte du prix Polaris, et il a joué lors de concerts Tiny Desk de NPR.

Il a également joué sur des émissions de télévision telles que Holland, Jimmy Kimmel, Austin City Limits, KEXP, CBC et la plupart des grands festivals de musique folk et rock internationaux. Bienvenue Ben. Comment allez-vous?

[00:00:45] Ben: Bien. Merci de m'avoir invité.

[00:00:47] Rosalyn: Alors Ben, quel a été votre premier concert?

[00:00:49] Ben: Mon tout premier concert?

[00:00:51] Rosalyn: Oui, quel a été votre premier concert?

[00:00:52] Ben: Eh bien, je suppose que ma première performance publique technique remonte à l'époque du collège. Je suis allé dans une école alternative à Toronto et nous avions un café où nous organisons ce que nous appelions le Delta Cafe, qui était essentiellement une soirée de talents pour un groupe d'enfants de 12 et 13 ans.

Et mon groupe de rock a joué trois chansons, et c'est là que j'ai fait ma première performance. Mais mon premier concert payé a été lorsque j'avais 14 ans au Rivoli à Toronto. Nous avons joué en première partie du groupe Blurton Confronted de Ian Blaton. Et il y avait un match de hockey des Maple Leafs, une rencontre éliminatoire qui avait lieu le jour de la sortie de leur CD.

Ils ont donc décidé de programmer un concert en matinée et un spectacle en option pour leurs fans, afin de ne pas concurrencer le match de hockey.

[00:01:39] Rosalyn: Un vrai geste typiquement canadien.

[00:01:40] Ben: C'était un événement très canadien, et nous avons joué à deux heures de l'après-midi. C'était excitant.

[00:01:47] Rosalyn: C'est une grande scène pour un premier concert.

[00:01:51] Ben: C'était énorme. Un dimanche après-midi sur Queen Street.

[00:01:55] Rosalyn: À partir de là, vous avez commencé votre vie de musicien. Je connais très bien votre père. Nous avons eu la chance de jouer ensemble dans son groupe, le légendaire M.

Ken Whiteley. Avez-vous appris à jouer en tant que musicien d'accompagnement en jouant avec lui, ou principalement avec d'autres groupes?

[00:02:18] Ben: Eh bien, cela a commencé assez organiquement pour moi. J'ai attrapé le virus de la musique quand j'avais environ 13 ans dans ce groupe de rock. Quand je suis arrivé au lycée, j'ai réalisé qu'il y avait tellement de genres de musique différents qui étaient représentés dans tant de groupes différents, et j'ai commencé à jouer avec autant de groupes que possible.

Je jouais dans l'orchestre, je jouais dans le big band de jazz. Je jouais dans des groupes de hip-hop. J'ai joué dans le groupe cubain de l'école. J'ai joué dans des groupes de rock et de bluegrass. Je jouais littéralement dans n'importe quel groupe où je pouvais jouer, et puis un été, mon père et moi allions en vacances en famille dans des festivals de musique folk où il jouait, et cela dictait nos projets d'été.

Si nous allions en Colombie-Britannique, nous allions là-bas et passions du temps entre les festivals. Et ma mère était enseignante, donc elle avait les étés libres. C'était donc logique pour notre famille de suivre mon père partout où il allait et de passer du temps là-bas.

L'été où j'ai eu 17 ans, ou en fait j'ai eu 18 ans, j'avais 17 et j'ai eu 18 ans. Il m'a dit : "Eh bien, veux-tu jouer avec moi et je te paierai ?" Au début, j'ai dit non. Puis finalement, je me suis dit : "Eh bien, en fait j'ai besoin d'un travail d'été. Alors j'ai dit : "D'accord, ça a l'air bien."

[00:03:30] Rosalyn: Pourquoi avez-vous initialement dit non ?

[00:03:31] Ben: Je me sentais un peu à l'étroit dans ma famille, bien que je l'aime profondément et que j'en suis reconnaissant. Mais en tant qu'adolescent, chaque adolescent essaie d'explorer et de trouver son individualité. Et j'étais un peu réticent à être associé à ma famille. Dans la communauté de la musique folk au Canada, les gens venaient toujours me demander quel instrument je jouais et supposaient tellement de choses sur moi.

Et je n'étais pas super à l'aise avec ça parce que j'avais l'impression qu'ils me mettaient dans une case avant même de savoir qui j'étais et de me rencontrer. Donc ça ne fait jamais du bien à personne. C'était mon hésitation initiale. Et puis finalement, j'ai commencé à m'intéresser à la musique folk aussi.

Et j'étais donc impatient de voir et de jouer et d'être dans des festivals avec des groupes que j'aimais beaucoup à l'époque. J'étais donc assez excité à l'idée. Et nous avons joué tout l'été, c'était le chaos, mais c'était vraiment comme si on m'avait jeté dans le grand bain.

C'était une situation de "sink or swim" où je me retrouvais dans ces shows qui sont probablement connus de la plupart des auditeurs du podcast, mais ce sont ces shows en rond ou en jam session qui ont lieu dans les festivals de musique folk où ils mettent ensemble plusieurs artistes différents et où il y a souvent de la collaboration et de l'improvisation musicale très cool.

Mais en tant que jeune de 17 ou 18 ans qui ne connaissait pas beaucoup l'improvisation et dont les oreilles n'étaient pas super développées, je ne pouvais pas jouer à l'oreille super, super bien à ce moment-là. Mais c'était comme, bon, je dois apprendre, vite, parce que je suis sur scène devant des milliers de personnes et je suis le seul bassiste dans ce show et quelqu'un me pointe du doigt et me dit : "Tu viens au pont".

Et vous vous dites, d'accord, je vais essayer. Et c'était vraiment chaotique, mais c'est comme ça qu'on apprend, vous savez, et vous apprenez aussi en tant que musicien, ça vous force vraiment à décider : "D'accord, comment vais-je faire de la musique à partir de ça ?" Qu'est-ce que je sais ? Qu'est-ce que je ne sais pas ? Quels sont les choix que j'ai ? Donc c'était une expérience d'apprentissage incroyable, c'est sûr.

Il y a eu beaucoup de moments chaotiques au cours de ces premiers étés de jeu, car mes oreilles n'étaient pas super développées. Et en tant qu'accompagnateur, lorsque vous jouez de la musique folk ou de la musique traditionnelle qui a une tradition, vous apprenez rapidement quels sont les différents mouvements possibles.

Lorsque vous entendez quelqu'un jouer une certaine ligne ou passer à une version d'accords différente, vous apprenez où vont ces accords, et vous le faites assez souvent, vous réalisez : "Oh, ça va soit aller au deux-quarts, soit au quatre-quarts", vous apprenez les différents mouvements. Et donc jouer constamment avec des gens était la meilleure façon d'apprendre tout ça.

[00:06:20] Rosalyn: J'ai l'impression que vous avez ensuite payé cela en avant, car quand j'ai eu le plaisir de partager la scène avec vous, vous êtes honnêtement l'une de mes personnes préférées à jouer avec. Parce que vous êtes une joie d'être sur scène avec et j'ai l'impression d'avoir beaucoup appris sur la performance et sur le fait d'être un musicien d'accompagnement en jouant avec vous.

Et vous avez prononcé quelques mots plus tôt qui ont attiré mon attention et qui m'ont rappelé pourquoi j'aime tellement jouer avec vous. Et l'un d'entre eux était la présence, juste être présent et garder la tête haute, vous savez, j'ai l'impression que vous êtes toujours dans le moment avec tout le monde lorsque vous jouez, vous êtes là sur scène et vous ne vous cachez pas dans le coin.

Vous faites des contacts visuels, vous êtes vraiment présent avec tout le monde. Et vous avez également une joie incroyable lorsque vous jouez. J'aime jouer toutes les bonnes notes, mais il y a aussi un moment spécial où vous vous trompez et vous vous regardez et vous dites : "Oh non, nous savons tous ce qui s'est passé, mais ce n'est pas grave et nous allons juste en rire."

Et maintenant, c'est amusant et je n'ai plus peur. Et c'est un soutien, vous savez, en tant qu'autre musicien sur scène, je me sens soutenue par la joie et la présence que vous apportez à cela.

[00:07:29] Ben: C'est quelque chose que j'ai vraiment appris en jouant avec mon père, vous savez, je me souviens de cet été où j'étais juste terrifié et j'étais insistant pour qu'il suive une

liste fixe. Et l'environnement musical dans lequel il évoluait était différent de celui d'aujourd'hui, mais il était très courant d'avoir des concerts de trois sets dans des bars qui payaient bien.

Et vous jouiez dans un bar du mardi au dimanche, trois sets par soir et une matinée le samedi. Donc il venait d'une expérience où vous étiez simplement sur scène pendant des heures et vous pouviez simplement jouer et improviser une liste de chansons et répondre à la foule faisait partie du succès de cette expérience.

Et quand je dis succès, je veux dire être un artiste accompli, être capable de communiquer avec un public et d'avoir une expérience partagée avec un public. Et donc il a vraiment grandi dans ça. Et c'est tellement différent de la façon dont tant d'artistes sont formés maintenant, où vous peaufinez un spectacle et c'est comme du théâtre maintenant.

Parce que c'est un peu la seule façon de rendre quelque chose de commercialisable et spécial. Et j'adore faire ça parce que c'est aussi une belle expression artistique en soi. À chaque fois que je joue avec mon père, son aptitude à changer et à s'adapter et s'il ressent quelque chose de plus long, il joue plus longtemps.

Et s'il se sent plus court, il termine plus tôt. Ou s'il change une liste de chansons, il met des chansons différentes. Et donc si vous allez faire ça, il doit y avoir de la place pour faire des erreurs. Je me souviens juste d'être tellement terrifié à l'idée de faire une erreur.

Comme, que se passe-t-il si je fais une erreur ? Que dois-je faire ? Et il me dit, nous nous regardons et nous rions parce que c'est bien. Vous savez, je dis à beaucoup de mes amis quand je suis en tournée, personne n'est sur la table d'opération. Vous voyez ce que je veux dire ? Nous jouons de la musique. C'est du divertissement. Nous apportons quelque chose aux gens après une longue journée.

Après une longue semaine, une longue année, et c'est l'été et ils sont à un festival, ou ils sont dans un club et c'est vendredi soir et il est si facile de perdre de vue l'objectif de votre travail. Vous savez, et quand je dis divertissement, je ne veux pas diminuer l'art et l'expression artistique et la communication, n'est-ce pas ?

C'est ce que nous faisons. Nous communiquons quelque chose. Mais à la fin de la journée, si nous ne nous amusons pas, si nous ne prenons pas de plaisir, de fierté dans notre travail et si nous ne le faisons pas d'une manière qui convient à tout le monde, nous devrions faire autre chose. Nous devrions obtenir un autre emploi, car vous pouvez gagner beaucoup plus d'argent en faisant autre chose.

[00:10:14] Rosalyn: En plus de jouer, j'ai remarqué que vous avez tendance à prendre d'autres rôles plus de soutien dans des groupes. Pouvez-vous expliquer un peu les différentes façons dont vous avez diversifié votre rôle en tant que musicien ?

[00:10:30] Ben: Ouais, j'ai commencé à gérer des tournées, la première tournée que j'ai faite était la gestion de tournée pour Basha Bulat et j'avais joué avec elle pendant plusieurs années et elle avait eu différents gestionnaires de tournée qui étaient venus et partis. Et c'est ce qui se

passé, vous savez, beaucoup de gestionnaires de tournée ont des contrats de travail, vous faites une tournée et puis vous êtes occupé ou autre chose.

Et il y avait une tournée où elle n'avait pas de gestionnaire de tournée et elle avait commencé à assumer beaucoup des rôles d'un gestionnaire de tournée et avant la prochaine tournée, j'ai dit, tu veux juste me donner un peu d'argent supplémentaire et je peux juste faire ça et ce sera officiel ou quelque chose comme ça.

Et parce que c'est utile lorsque vous êtes en tournée en tant qu'artiste d'avoir quelqu'un qui est le point de contact qui n'est pas vous. Vous pouvez le faire en tant qu'artiste, bien sûr. Et j'ai vu beaucoup de personnes qui sont super compétentes, mais avoir quelqu'un d'autre qui peut être le méchant est utile, alors j'ai commencé à faire ça et puis, vous savez, une chose entraîne une autre et quelqu'un dit, Hé, tu peux faire ça.

J'ai entendu dire que tu peux faire ça, peux-tu le faire ? Et puis j'ai commencé à gérer les tournées pour The Weather Station quand Tamara est arrivée à un point où elle avait besoin de ce soutien supplémentaire, vous savez. Et puis le manager de Julia Jacklyn a entendu dire que j'étais le manager de tournée et que je jouais de la basse.

Et soyons honnêtes, les marges bénéficiaires de la musique sont si petites, surtout en tournée, et souvent vous fonctionnez à perte. Donc ça économise de l'argent pour l'artiste s'il n'y a qu'un lit, qu'un per diem. Ça économise de l'argent. Et surtout quand j'ai commencé à le faire, c'était à un niveau beaucoup plus petit.

Comme nous n'avons pas d'ingénieur du son sur la route non plus ou d'autres membres d'équipage. Donc, j'ai commencé à faire ça et j'ai adoré ça. C'est juste une autre partie de mon cerveau que j'utilise pour ça, et c'est beaucoup de travail, mais je trouve ça amusant et un défi, et aussi grandir dans ça et faire des tournées avec beaucoup de groupes différents m'a donné beaucoup de perspective sur ce qui est nécessaire pour faire une tournée et faire fonctionner une journée en douceur.

En étant musicien et en jouant également dans le groupe, j'ai une sorte de sens de ce que ressent le groupe et de ce qui va aider. J'ai fait beaucoup de tournées où je suis simplement un bassiste et c'est intéressant d'apprendre. Les styles de chacun sont différents, les styles de gestion de tournée sont différents et c'est une expérience vraiment formidable à avoir et à ajouter à mes compétences. Parce que, vous savez, en tant que musicien, c'est quelque chose que j'ai appris en grandissant, c'est que comme aucun musicien ne fait vraiment qu'une seule chose, et surtout les musiciens de soutien, même les amis.

Et vous regardez la carrière de quelqu'un et vous vous dites, comment gagnent-ils de l'argent ? Et puis vous réalisez qu'ils sont également luthier. Ou ils sont aussi musiciens de soutien. Ou ils ont cette carrière de chanteur-compositeur-interprète vraiment géniale et écrivent de la musique pour le cinéma. Et j'ai grandi dans l'art d'une mentalité presque comme une mentalité de travailleur manuel en tant qu'artiste où c'est comme, d'accord, vous voulez être un artiste, génial.

Personne ne vous donnera rien. Et donc vous devez un peu créer votre propre travail et cela demande une certaine conscience pour réaliser quelles compétences vous avez et ce que vous pouvez offrir aux gens et comment vous pouvez vous en sortir. tout le monde est différent, n'est-ce pas ?

Comme certaines personnes enseignent beaucoup et ont une énorme liste d'enseignement en plus de jouer.

[00:13:41] Rosalyn: Vous avez également mentionné que lorsque vous avez commencé, vous avez pris tous les concerts qui étaient accessibles. Maintenant, je suis sûr que vous recevez plus d'offres de concerts que vous ne pouvez en prendre. Comment gérez-vous ce calendrier ? Parce que vous jouez avec différents groupes et vous jonglez encore avec différents projets.

Comment priorisez-vous ou gérez-vous ce genre de calendrier ?

[00:14:03] Ben: Je suis content que vous ayez posé cette question car c'est quelque chose dont je parle beaucoup avec mes amis musiciens de soutien, et surtout les gens qui ont en air de bons concerts, parce que beaucoup de gens supposent en fait que je suis absent et ne m'appellent pas.

Et donc c'est un travail vraiment étrange où c'est comme je peux avoir des années où je suis réservé tous les jours. Et puis je serai à la maison et j'aurai deux concerts pour toute une saison et je suis juste assis à la maison et je suis comme, je ne suis pas juste assis à la maison, mais je ne travaille pas.

Mais les gens, et je rencontrerai des gens lors de concerts et ils me demanderont avec qui je suis en tournée en ce moment ? Je suis disponible si vous êtes à la maison. Et je suis comme, je suis à la maison depuis trois mois.

[00:14:58] Rosalyn: Vous n'avez pas reçu le mémo ?

[00:15:01] Ben: donc c'est une chose étrange à équilibrer, vous savez ? J'ai géré ma carrière de cette façon où j'ai quelques groupes qui sont mes principaux concerts qui prennent la priorité.

Mais ces concerts sont souvent réservés bien plus loin que les plus petits concerts. Et les sessions d'enregistrement aussi. Donc souvent, je saurai ce qui se passe six mois à l'avance pour un plus grand concert. Mais les petits concerts, je ne saurai pas, vous savez, les petites tournées et tout ça.

Donc c'est juste un acte d'équilibre. Je veux dire, vous savez, certaines personnes font premier arrivé, premier servi quoi qu'il arrive. Certaines personnes vont là où l'argent est le meilleur et elles aiment juste abandonner les gens tout le temps et essaient constamment d'obtenir le plus d'argent possible. Certaines personnes,

[00:15:51] Rosalyn: Comment cela fonctionne-t-il pour eux ?

[00:15:52] Ben: Je veux dire, parfois ça fonctionne bien, franchement, car j'ai vu des amis avoir de grandes opportunités de carrière. Et ils les refusent parce qu'ils ont un concert qui les paie 50 \$ dans leur pub local. Et je suis comme : mec, qu'est-ce que tu fais ?

Tu viens juste d'être invité à faire cette chose qui pourrait devenir une carrière et tu as abandonné. Tu sais, parce que tu as un concert dans ton pub local. C'est donc étrange, c'est une chose à équilibrer, n'est-ce pas ? En tant que personne de côté. Parce que tu es ta propre entreprise en tant que personne de côté.

Et tu dois t'assurer que tu es digne de confiance. Et quand les gens te réservent, ils t'ont, mais aussi, comme, ils peuvent comprendre si le concert est assez gros, donc tu dois un peu, certaines personnes le font différemment, tu sais, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon.

Tu vois ce que je veux dire ? Et tu dois regarder ce que tu veux de toi-même aussi, non ? Comme, est-ce que tu veux être sur la route tout le temps ? Quel est ton objectif en tant que personne de carrière ? Tu sais, évidemment, tu ne veux pas perdre de bonnes relations avec tout le monde, car c'est le bouche-à-oreille et c'est la réputation.

Donc, je n'ai pas vraiment de réponse directe pour toi à ce sujet, car il n'y en a pas vraiment, tu dois donc regarder la situation. Je pense, car si c'est comme un concert, tu as un concert en face d'une tournée d'un mois, c'est un peu comme, à un certain niveau, tu te dis : eh bien, j'ai besoin de gagner de l'argent pour vivre.

Tu sais, et c'est, c'est devenu plus difficile parce que tout est plus cher maintenant pour tout le monde. Et franchement, je ressens vraiment ce changement de mentalité dans la communauté musicale où les gens ne prennent pas de risques fous parce qu'ils doivent gagner de l'argent, tu sais, pour vivre, pour payer leur loyer.

Alors, je ne sais pas.

[00:17:39] Rosalyn: comment dire non, mais garder le concert ? Vous savez, je pense que parfois les gens ont peur de dire non à quelque chose, mais cela peut être vraiment stressant car vous avez cette peur de dire : si je ne fais pas cela, je vais le perdre.

Vous savez, et ils ne me le demanderont plus. Comment dire non, mais garder les gens qui vous demandent.

[00:18:02] Ben: C'est une excellente question. Et la réponse est que tu pourrais perdre le concert. C'est aussi simple que ça. C'est comme si j'ai remplacé des concerts parce que j'avais un conflit d'horaires, puis j'ai perdu un concert. Tu sais, j'ai été cette personne de remplacement où ils disent : oh, mon bassiste ne peut pas faire cette tournée. Peux-tu faire cette semaine ?

Et ensuite, tu sais, un an plus tard, je reçois un appel et c'est comme : ok, maintenant tu es notre bassiste. Tu sais, qui sait ce qui se passe dans ces situations. Donc, je pense, d'un point de vue pratique, tu sais, si tu es une personne de côté et que tu es réservé et que quelqu'un

t'appelle, et, comme, cela dépend si la personne que tu as peut jouer, tu as une histoire avec elle ou pas.

Je pense toujours que la communication, quand il s'agit de quelque chose qui n'est pas, comme, les répétitions à 17 heures demain, doit être faite au téléphone. Toujours, ou en personne. Je pense juste que tant de communication est perdue et tant de nuances de communication sont perdues dans les e-mails et les textos.

Je pense que c'est une terrible façon de communiquer, surtout à ce sujet car ces relations sont émotionnelles, car la musique et l'art sont émotionnels. Et je pense que si tu ne peux pas respecter ça, comme je pense que certaines personnes ont tendance à trop se concentrer sur les affaires, honnêtement, à ce sujet. Et ils sont juste comme : peux-tu faire ça ? Non. Et c'est comme : ok. Parce que la chose est, d'un point de vue, c'est peut-être quelque chose à communiquer aux autres personnes de côté à retenir, mais c'est comme quand un artiste t'appelle, c'est leur art. C'est comme leur bébé. C'est la chose la plus importante et c'est une partie de leur identité et ils te demandent de participer à la création et au soutien de cette chose qu'ils ont créée, rêvée et passée tout ce temps à créer.

Donc, pour certains artistes, te demander de dire : hé Ben, peux-tu venir jouer le spectacle avec moi ? C'est en fait comme si tu entrais dans leur monde qu'ils sont et t'aider à créer leur monde. Donc, dire non signifie parfois que c'est une grosse affaire pour eux. Parce qu'ils ont peut-être pris le courage de te demander de jouer avec eux.

Donc, c'est ainsi que je pense que, au téléphone, c'est toujours mieux. Juste pour communiquer plus et, et pour dire non, cela ne signifie pas que le concert ne se reproduira jamais. Tu sais ? Je pense que juste pour ne pas perdre, ne pas perdre le concert. Comme je pense que si tu peux être fidèle à toi-même et, et, gentil et communicatif, tu vas rester, tu vas rester dans le coup pour les concerts futurs parce que je suis comme : oh mec, cette personne était super gentille et elle semblait en fait vouloir faire partie de cette chose, mais elle ne pouvait pas pour d'autres raisons.

Donc, peut-être que je vais lui demander à l'avenir. Et, et l'autre chose aussi, c'est que, et c'est une autre remarque, mais comme tu développes des relations avec des gens, c'est en fait beaucoup plus rare pour moi de recevoir un appel à froid. D'une personne aléatoire que je n'ai jamais rencontrée que pour quelqu'un que je connais et au moins, je suis au moins ami avec.

Parce que, encore une fois, comme pour un artiste de t'amener dans leur monde et t'aider à créer quelque chose sur quoi ils travaillent, il préférerait beaucoup plus faire ce que quelqu'un qu'il connaît et avec qui il a une vibe qu'avec quelqu'un qui est un inconnu total.

[00:21:29] Rosalyn: plongeons un peu dans cette relation avec, la personne de devant ou, vous savez, le leader d'un groupe ou un auteur-compositeur-interprète. Quelle est cette relation de développement pour vous en tant que joueur de côté et vous avez peut-être même quelques conseils pour les gens sur la façon de naviguer.

[00:21:49] Ben: Ouais, bien sûr. Je veux dire, il y en a plusieurs, j'ai, j'ai beaucoup de réflexions et de conseils à ce sujet. Être une personne de côté. J'ai récemment commencé à me qualifier d'accompagnateur beaucoup plus que de personne de côté car j'ai réalisé que c'est en fait ce que mon travail est.

Comme, je ne suis pas cette personne dans le coin qui travaille, je ne finis pas le travail dans un coin et je peux partir. Tu sais, je suis vraiment présent avec quelqu'un et je les aide à créer quelque chose. Et en tant que bassiste, ou si tu es batteur ou guitariste ou pianiste ou quoi que ce soit.

Mais tu accompagnes des chanteurs. C'est ce que je fais pour mon travail. Je joue principalement avec des chanteurs. Et donc, tu dois apprendre le chanteur, tu dois apprendre comment l'accompagner, de quoi ont-ils besoin ? donc je suppose que les conseils que j'ai et les réflexions à emporter sont exactement cela. De quoi ce tout a besoin de soutien ?

Et évidemment, tu dois être conscient de tes propres limites de ce que tu peux donner et soutenir. Mais c'est un peu la description de travail globale. Je soutiens cette personne musicalement et je les aide à créer quelque chose. Et donc, ce qui est nécessaire pour se mettre d'accord avec cette personne, tu sais ?

Donc, il suffit d'apprendre des choses, de poser beaucoup de questions à la personne, d'apprendre leur contexte, pas seulement musicalement, mais émotionnellement et de leur perspective de vie. Comment sont-ils arrivés là où ils sont ? Informe leur écriture, informe comment ils veulent jouer et ce qui forme ce qu'ils veulent faire. Et si tu vas faire un très bon travail, c'est un travail émotionnel, non ?

Une grande partie de la musique et de l'art est simplement de communiquer différents sentiments ou différentes pensées ou différentes idées. Et si tu as, en tant que personne de côté, je trouve que si j'ai du contexte pour cela, je fais un meilleur travail. Tu sais, je suis comme, évidemment, tu dois apprendre les changements d'accords ou savoir dans quelle mesure la chanson est.

Mais, je pense qu'à ce stade, je veux que cette chanson ressente une certaine façon. C'est une information plus utile que, la troisième mesure est, c'est une note différente ou il y a une note.

Et je pense que c'est quelque chose qui revient à ce que nous avons discuté plus tôt avec les erreurs et le rire à leur sujet, c'est comme, ce qui va faire une performance incroyable et ce qui va faire une performance collective incroyable. Et, si les gens sont détendus, ils vont mieux performer.

Si les gens sont en phase les uns avec les autres, ils vont mieux performer. Avec un groupe de personnes avec lesquelles je joue, avant de monter sur scène, nous aimons juste nous blottir et respirer ensemble. Et c'est vraiment puissant pour se mettre d'accord. C'est l'objectif général, tu sais, mais comment y parvenir en tant que personne de côté ?

Oui, comme vous, vous apprenez à connaître la personne. L'autre chose qui est vraiment, vraiment importante aussi, que je crois en et c'est quelque chose encore une fois, c'est que je me sens super reconnaissant d'avoir grandi dans une famille où la conversation à table était sur le côté professionnel de la musique et les contrats et les différents défis et problèmes qui surgissent en étant musicien.

Je suis un grand fan et je crois vraiment fermement que la communication claire autour des attentes et de l'argent est faite avant de partir en tournée ou avant d'entrer en studio d'enregistrement. Je trouve que lorsque ce n'est pas organisé avant et pas clairement communiqué, mais ce que sont vos attentes avant de partir en tournée ou en studio, cela embrouille vraiment le processus créatif.

[00:25:34] Rosalyn: Hmm.

[00:25:35] Ben: Et cela rend vraiment le travail d'être une personne de soutien plus difficile. Parce que si vous ne savez pas ce que l'artiste attend de vous, ils pourraient avoir une idée dans leur tête du genre de personne qui ne se montre pas de cette manière? Et ils pourraient vous en vouloir et vous pourriez être comme, pourquoi ne font-ils pas X, Y et Z?

Et vous pourriez leur en vouloir et vous ne ferez pas équipe ensemble. Eh bien, c'est pourquoi je crois vraiment, vraiment que tous les détails devraient être organisés avant, et c'est difficile parce qu'il n'y a pas d'organisme de réglementation, comme un syndicat, vous savez, qui fait certaines choses, j'aime l'idée, mais la fonctionnalité de celui-ci, c'est juste, il fait partie de certaines parties de notre communauté et il y a certaines choses qu'il pourrait faire plus, mais il n'y a pas de véritable organisme de réglementation à ce stade de l'histoire de la musique populaire.

Et il n'y a pas de vraie, comme, il y a des écoles qui vous enseignent les affaires de la musique, mais vous n'avez pas réellement besoin d'aller à l'école pour être un chef de groupe, mais il y a beaucoup de choses que vous devez savoir et il y a beaucoup de choses que vous devez savoir en tant que personne de soutien aussi. Et apprendre à être votre propre défenseur, apprendre à parler d'argent, apprendre à parler de responsabilités est énorme.

Et je pense que pour moi, j'ai beaucoup appris à ce sujet quand je suis devenu directeur de tournée en fait, parce que j'ai rapidement réalisé que ce travail est beaucoup plus ambigu que d'être une personne de soutien. Et donc j'ai dû réaliser que chaque artiste a des besoins et des envies différents de moi. Donc avoir ces conversations très claires sur ce qui est attendu avant a rendu les tournées tellement meilleures.

Donc je pense qu'en tant que personne de soutien, juste si vous jouez de la musique pour simplement savoir, vous savez, il y a quelques choses qui vont être claires. C'est comme, se présenter, apprendre la musique, ne pas être sur votre téléphone tout le temps, vous savez, c'est comme ça parce que, encore une fois, vous y réfléchissez, vous entrez dans le monde de l'artiste et ils ont réservé trois heures pour passer avec vous pour essayer de communiquer ce

qu'ils essaient de faire. Et si vous êtes juste sur votre téléphone tout le temps, ils vont dire que vous ne vous souciez pas de moi.

Vous n'êtes pas intéressé par ce que je fais. Donc être présent est vraiment important. Ces choses sont assez évidentes. Elles n'ont pas besoin d'être discutées dans la réunion, mais demander avant que vous obteniez comme, quel est le taux journalier, quel est le taux de spectacle, quel est le taux de jour de voyage? Quel est le montant journalier?

Les montants journaliers sont de l'argent non imposable pour les personnes de soutien, mais ils restent une dépense pour l'artiste. Donc, et c'est pour la nourriture et donc obtenir cela trié avant de partir en tournée est super important. et, et souvent j'aime faire cela par téléphone encore une fois parce que c'est une conversation.

Ce ne sont pas des textes, il n'y a pas de longs temps d'arrêt gênants entre les réponses. Les e-mails peuvent aussi être étranges de cette façon car les gens peuvent dire, quel est votre taux? Et vous pourriez leur donner un numéro et ils pourraient simplement ne pas écrire en retour et vous êtes comme, bonjour.

[00:28:43] Rosalyn: Qu'est-ce qui ne va pas avec mon numéro?

[00:28:44] Ben: Qu'est-ce qui ne va pas avec mon numéro?

Comme vous le savez, je veux vraiment jouer de la musique avec vous. Je veux vraiment, comme, avoir une conversation. Donc j'aime tout faire par téléphone. Et puis, ouais, et puis aussi, comme si c'est une tournée, demandez comme, est-ce que vous vous attendez à ce que je partage la conduite? Vous savez, qui pose des questions? Comme, y aura-t-il un directeur de tournée qui sera responsable de la marchandise, qui sera responsable de quoi que ce soit?

Et je pense que, en tant que personne de soutien, vous n'êtes certainement pas censé faire tout cela, il est juste important de savoir que ces choses vont être prises en charge. Et il est important de savoir que ce n'est pas votre responsabilité ou si c'est votre responsabilité, être comme, la personne pourrait être comme, en fait, pouvez-vous faire la plupart de la conduite, vous pourriez être comme, eh bien, j'ai peut-être besoin d'un peu plus d'argent.

Parce que c'est une toute autre responsabilité. Donc, avoir cette conversation avant d'être en tournée et ce n'est pas comme deux semaines après et vous avez parcouru 3000 kilomètres et vous en voulez à l'autre personne. Donc ces types de conversations sont vraiment, vraiment importantes. Et puis après que cela soit clair, alors j'aime écrire un e-mail qui résume simplement la conversation afin qu'il y ait une trace dans un e-mail parce que c'est plus facile à rechercher.

Et voilà comment j'aime faire cela. Donc, lorsque cela est pris en charge en tant que personne de soutien, alors vous savez ce qui se passe et vous pouvez simplement faire de l'art et vous pouvez simplement vous présenter pour la personne, vous savez, et ça va être génial. être présent, être là. Comprenez le poids émotionnel de ce qui est apporté dans le monde de quelqu'un. Comprenez l'importance de cela. Et puis vous savez, communiquez sur les attentes,

et ensuite allez vous amuser et faites de votre mieux et ça va être génial. Maintenant, l'autre chose à garder à l'esprit également, c'est que vous êtes également payé pour faire un travail et il n'y a aucune responsabilité de vous embaucher à nouveau.

Et je pense que c'est une chose vraiment, vraiment difficile pour les personnes de soutien à naviguer parce que votre travail en tant que personne de soutien est de se présenter et d'être émotionnellement présent avec la personne et l'artiste pour faire le meilleur art que vous pouvez ensemble. Donc, il y a un certain investissement émotionnel. Cependant, vous n'êtes pas contractuellement obligé d'être embauché contre.

Donc vous devez également reconnaître qu'il y a un certain détachement. Et souvent, cette décision n'est pas parce que vous êtes une mauvaise personne, c'est parce que vous jouez du violon et maintenant ils veulent un saxophone. C'est juste comme ça, vous savez, ou ils veulent quelqu'un qui fait quelque chose de différent de vous. Donc je pense que l'autre chose que vous pouvez faire en tant que personne de soutien est d'être très fort en vous avec vous-même.

Soyez bon avec vous-même, soyez solide. Et honnêtement, j'ai fait cette erreur en tant que jeune personne de soutien où j'ai été tellement investi émotionnellement dans quelque chose et j'ai l'impression que toute ma carrière et toute ma vie dépendent de ce concert. Et vous versez tout votre truc dedans et ensuite ils décident qu'ils veulent aller dans une direction différente. Ou ils travaillent avec un producteur qui veut utiliser leurs gars et ensuite vous n'êtes pas sur l'enregistrement, vous savez, et vous le prenez tellement personnellement.

Comme une personne de soutien, c'est juste un équilibre difficile à équilibrer ce détachement et cette contribution émotionnelle d'investissement. Donc quoi que cela prenne pour vous est différent. Vous savez, comme beaucoup de personnes de soutien ont leurs propres projets où elles peuvent sortir toute leur énergie artistique et c'est simplement pour cette raison.

Ce n'est pas du tout monétaire. Et cela peut être ce dont cet artiste a besoin. Certains artistes ont besoin de jouer avec différents types de musique pour pouvoir se présenter de la meilleure façon possible pour n'importe quel concert pour lequel ils sont embauchés. Donc c'est, c'est différent pour chacun. Vous savez, cela dépend de ce dont vous avez besoin pour vous sentir bien lorsque vous vous présentez au concert.

Et c'est vraiment, vraiment important. Et c'est vraiment important pour la longévité de votre carrière en tant que personne de soutien aussi.

[00:32:38] Rosalyn: Et puis reflété cela. Avez-vous des conseils pour un chef de groupe lorsqu'il embauche des accompagnateurs? Que peuvent-ils garder à l'esprit pour en faire la meilleure expérience pour les personnes qu'ils embauchent?

[00:32:51] Ben: Ouais. Je veux dire que c'est, honnêtement, c'est beaucoup des mêmes choses. Communication claire, mettez-vous en place pour réussir avec la personne. Vous savez, évidemment, chaque concert est différent et chaque expérience que vous donnez à la personne est différente. Mais, mais je veux dire, la chose numéro un est comme, si vous

demandez à quelqu'un d'être très clair, d'accord, donc voici les conseils pour une personne en première ligne.

Soyez aussi clair que possible sur ce que vous demandez à la personne. Disons que vous avez une tournée à venir et que vous dites, voici les dates, êtes-vous disponible? C'est un peu confus pour une personne de soutien parce qu'elle ne sait pas si elle est offerte un concert.

Suis-je en tournée pendant deux mois?

[00:33:36] Rosalyn: Hmm.

[00:33:36] Ben: Ou bien tu veux juste savoir si je suis libre ? Comme ça, il n'y a rien de mal à contacter un musicien de session et demander : "Hey, est-ce que tu es disponible ? Je cherche juste à voir qui est libre. Je ne suis pas sûr de la formation que je vais mettre en place." Être aussi clair que possible dans votre communication est très important.

J'ai beaucoup d'amis qui sont des musiciens de session et je les ai entendus dire : "Oh, je ne veux pas déranger cette personne" ou "Je ne veux pas les enlever de quelque chose d'autre." C'est comme si, peut-être, ils n'ont pas le temps ou peut-être qu'ils ne sont pas intéressés. Si vous êtes un musicien de session, votre travail consiste à travailler, à faire des choses. Ce n'est pas pour me déranger que vous êtes sollicité pour jouer avec moi. C'est en réalité un immense honneur, c'est excitant et c'est ce que je veux faire de ma vie. Donc, je dirais simplement à tout musicien de groupe : lorsque vous proposez à quelqu'un un concert, vous ne les dérangez pas, vous ne les empêchez pas de faire autre chose.

Vous voyez ce que je veux dire ? Donc, je pense qu'il est important d'être aussi clair que possible si vous contactez des musiciens de session pour leur dire : "Dans un monde idéal, l'e-mail que je recevrais serait le suivant : "Salut, j'aimerais que tu joues de la basse. Ces répétitions, je veux répéter deux fois cette semaine. Voici le tarif de répétition. Voici le concert. Nous voyageons un jour, jouons le lendemain, voyageons le troisième jour. Voici le tarif pour cela, voici le tarif pour cela. Voici votre indemnité journalière. Pouvez-vous me confirmer votre disponibilité ? Oui ou non ?" Ensuite, c'est confirmé. Je réponds : "Oui, vous pouvez me confirmer pour ces dates." Et ensuite, c'est génial. Ensuite, je reçois un e-mail avec toutes les chansons qu'ils veulent et ils peuvent me dire si elles doivent être jouées exactement comme sur l'enregistrement ou si elles sont plus libres et ouvertes à l'interprétation. Comme quelle est leur conception artistique de cela. Qui d'autre, vous savez, et autant d'informations que possible. Ces musiciens jouent également sur le concert. Voici comment nous allons voyager. Voici l'hébergement. Plus il y a d'informations, mieux c'est. C'est un monde idéal. Cela n'arrive jamais, mais je pense que c'est important de savoir que c'est l'objectif et que c'est toutes les informations nécessaires. J'ai souvent pensé à créer un contrat de base pour les musiciens de session. Je pense que cela serait super utile. Et ce n'est pas comme si c'était une grosse affaire, mais juste pour s'assurer que toutes les questions sont répondues avant de s'engager dans la chose.

Parce que tout le monde a des besoins différents, des envies différentes, des tolérances différentes, des limites différentes. Vous savez, certaines personnes que je connais disent : "J'ai besoin de ma propre chambre d'hôtel. Je ne fais pas ça sans ma propre chambre." Et d'autres disent : "J'ai besoin de X dollars, je ne quitte pas ma maison." Et d'autres disent : "Je quitte ma maison pour rien, mais j'ai besoin de X, Y et Z."

Vous voyez ce que je veux dire ? Il suffit de s'assurer que tout cela est organisé. C'est donc une chose énorme.

[00:36:37] Rosalyn: Eh bien, il semble que cela nécessite une certaine prise de conscience de soi.

[00:36:41] Ben: Oui.

[00:36:42] Rosalyn: Ce que parfois les gens à différents stades de la vie et de la carrière n'ont pas nécessairement, vous savez, et est-ce là que vous voyez parfois certains conflits se produire quand il y a des malentendus.

[00:36:53] Ben: Absolument. C'est un manque de prise de conscience de soi et ensuite un manque de communication à ce sujet, vous savez, et un manque de communication claire. Donc, la clarté et la communication des attentes, c'est tout, quand cela est réglé, alors nous nous amusons, jouons de la musique et rions, et tout le monde donne le meilleur de soi et c'est génial. Mais oui. C'est juste la clarté de ce à quoi ils s'attendent. Et pour les sessions d'enregistrement, j'aime aussi, selon le type de session, mais comme ça, je veux également obtenir les chansons, comme ça : "Voici les listes de lecture d'inspiration. Et voici pourquoi j'aime ces choses." Tout cela.

Plus j'ai d'informations, mieux c'est, plus cela se passe bien.

[00:37:33] Rosalyn: Quels conseils avez-vous pour les personnes qui se sentent un peu mal à l'aise de parler d'argent ou qui peut-être ne savent même pas quelles sont leurs attentes ?

Avez-vous des ressources ou des astuces pour les personnes qui n'ont pas l'expérience, peut-être pas le langage pour savoir comment parler d'argent ou d'attentes ?

[00:37:51] Ben: J'ai l'impression que j'ai été vraiment chanceux en grandissant, non seulement dans la famille, mais en commençant à jouer avec des musiciens qui étaient beaucoup plus âgés que moi. J'ai donc commencé à avoir des modèles et des personnes qui étaient à un niveau de pair, mais qui avaient beaucoup plus d'expérience que moi.

J'ai donc pu leur poser beaucoup de questions sur l'argent et comment tout cela fonctionne. Je recommanderais donc de se faire des amis plus âgés que vous, vous savez, aller boire un café. "Hey, puis-je prendre un café et vous poser beaucoup de questions ? Puis-je vous appeler et vous poser beaucoup de questions ?" Hey, vous savez, je pense que beaucoup de musiciens plus âgés... Eh bien, je ne connais pas beaucoup de musiciens plus âgés, mais je ne peux

parler que pour moi-même, à savoir que beaucoup de gens ont été très gentils avec moi et très généreux avec les informations que j'ai reçues en étant sur la scène.

Et je suis tellement heureux de pouvoir payer cela en avant, vous savez ? Et je pense que plus nous nous parlons les uns aux autres, mieux ce sera et il y aura des normes douces pour savoir comment tout cela fonctionne, vous savez ? Parce que c'est intéressant, car beaucoup d'artistes, vous regardez quelqu'un en tournée et vous vous dites : "Comment payez-vous pour cela ? Ou combien tout le monde est-il payé ?" Et ensuite vous réalisez, vous savez, "oh personne", ou je ne sais pas, vous apprenez des choses et vous êtes choqués et surpris et... Je ne sais pas. Il n'y a pas une seule façon de faire. Vous savez, c'est l'autre chose. Mais plus il y a d'informations, plus il y a de lignes directrices lâches à ce sujet, mieux c'est, vous savez ?

[00:39:28] Rosalyn: Alors Ben, où peuvent trouver les gens si ils veulent suivre vos aventures ?

[00:39:33] Ben: Je poste parfois sur Instagram à propos des choses que je fais. C'est à Ben Whiteley. Mais je n'ai pas de site web. Je ne fais pas beaucoup de ces choses pour une raison quelconque.

[00:39:46] Rosalyn: Eh bien, Ben, merci beaucoup de payer cela en avant ici sur le podcast.

[00:39:52] Ben: Je suis tellement heureux qu'on me le demande. C'est un tel honneur. Je veux dire, personne ne parle jamais des musiciens de session, vous savez ? C'est donc cool d'avoir cette opportunité de partager une partie de mon expérience à ce sujet,

Et c'est aussi que le paysage change toujours et je pense qu'il est important de le reconnaître à la fois en tant que musicien de session et leader de groupe, que le paysage change et que nous devons changer avec lui.

Et. Si nous avons cette flexibilité, cette ouverture et cette communication, alors nous irons bien. Mais c'est quand nous nous isolons et devenons vraiment cageux que les choses deviennent étranges.

[00:40:34] Rosalyn: Parfait. Eh bien, encore merci Ben. Merci beaucoup.

[00:40:40] Ben: Aw, merci beaucoup de m'avoir, Roz. C'est génial de parler avec toi.